

MARS 1963

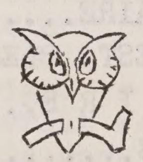
VOL.7 NO.4

HORIZON

Cette revue périodique est entièrement publiée par les détenus du centre Fédéral de Formation.

"HORIZON" a pour but: (1) de fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrètant à penser les problêmes de sa propre réhabilitation. (2) De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue. (3) De servir de médium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.





Toute correspondance doit être adressée:

Officier de liaison "HORIZON"
Centre Fédéral de Formation
6099 Boul. Lévesque
ST-Vincent de paul, Mtl. 40, P.Q.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

EQUIPE: REDACTION.......... Claude M.
Marcel P.
Fernand T.
Gaétan L.
Norman B.
Claude D.
DESSINATEURS....... Rémi B.
René A.
Officier de liaison.... F.Bastien.
Assistant...............B.Lefebvre.

S O M M A I R E

EDITORIAL

Les institutions pénales sont à l'honneur si je puis dire. Il est vrai que les événements ont forcé la note. On en parle beaucoup à la radio et quelquefois à la télévision. Les journeaux sont remplis de faits saillants et de développements concernants certaines institutions pénales.

Les incidents de St-Vincent de Paul ont eu beaucoup de retentissement, les journaux rapportent les échos des conséquences de l'enquête qui ont fait suite à l'émeute de juin '62. Tant d'articles dont on parle encore: nouvelles constructions, nouveaux centres d' nement à sécurité maximum. Les gens se forment une belle opinion à la lecture d'écrits virulents sur les prisons.

La télévision encore essaie de stimuler l'éducation du grand public sur ce problème national. Toujours on oublie le Centre Fédéral de Formation. On semble l'ignorer dans certaines sphères où pourtant devrait régner une autre attitude. Seulement à ma connaissance, 2 ou 3 reportages ont donné aux gens une idée, assez vague. Non que ces reportages filmés ou télévisés en direct aient caché quoique ce soit de révoltant, mais ils n'ont pas montré son vrai visage, seulement un côté de la médaille, une partie de l' organisme, qui de fait est beaucoup plus complexe, ayant nombre de ramifications. Les quelques bribes de renseigneme nts qui parviennent au grand public sont restreintes et celui-ci est porté à croire que le régime de vie au Centre ne diffère pas de celui des autres institutions pénales. Pourtant au Canada c' est la seule du genre et combien différente. L' éducation du public repose sur la propagande que la société considère comme nécessaire à son instruction.

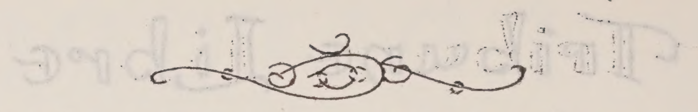
Les détenus du Centre sont peut-être considérés comme tout autre et pour tant l'atmosphère y est tout-à-fait différent. Les quelques visiteurs qui viennent ici peuvent constater la meilleure compréhension qui règne entre détenus et officiers, il y a surement de la discipline, mais combien salutaire en ce rtain cas. C'est cette différence qui marque exceptionnellement le Centre et qui lui donne un caractère particulier.
Un a utre point important qui devrait être transmis à toute la société des gens bien pensants, c'est la formation int ellectuelle, mora le et industrielle. Combien de difficultés seraient applanies par une éducation systématique et rationnelle donnée selon des procédés modernes. On parle trop crument de certaines prisons, ce qui porte les gens à déterminer une seule façon d'accepter l'évidence et aussi une seule façon de re médier à des malaises qui encore dernièrement n'étaient pas de nature à aider beaucoup la cause du détenu. A quand ira la grande conception que l'éducation est nécessaire et surtout qu'elle doit se faire objective? Je veux par là signifier qu'il serait bon d' indiquer tout particulièrement ce que nous, détenus du Centre entendons par meilleure compréhension de la part de toute la population civile. On me dira qu' il y a eu déjà un pas de fait, mais il serait bon à mon avis que les agences de réhabilitation et de propagande discutent plus souvent de notre cas et fassent cas de nos espérances et souhaits. A quand ce changement dans la pensée des hommes libres? L'avenir le dira.

Rémi B.

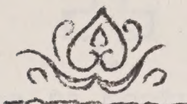
Tribune Libre

Depuis l' existence des Libérations conditionnelles, certains détenus qui en ont bénéficié, on t par là suite abuse de la confiance et récidivé. Aujourd'hui, on est à se demander si nous pourrons nous prévaloir longtemps de ce privilège. Il serait regrettable de priver tous les détenus dont l' espoir d' obtenir un jour une libération leur fait mieux supporter la peine qu' ils purgent. Il est certes regrettable que quelques écervelés n' aient pas hésité, une fois libérés, à satisfaire leur vengeance contre ceux qu'ils jugent responsables de leur condamnation.

Ces pauvres malheureux, une fois en prison, s' amusent à mettre au point de futurs projets criminels. Face à de tels individus, la société exige qu' on la protège. Elle exige donc alors plus de sévérité et par conséquent, suggère l' abolition de la libération conditionnelle. Il faudrait aussi que le public se rende compte qu' il est parfois mal renseigné, n'étant pas au courant ou ne parlant pas de ceux qui d' autre part ont su se rendre dignes de la confiance qu'on leur a témoignée, je veux dire, les détenus redevenus honnêtes. Les journaux devraient faire aussi mention de ces détenus car ces derniers ont besoin d' aide et de se sentir encouragés à continuer à bien faire. La société, si elle doit condamner parfois, doit aussi savoir encourager et pardonner en donnant une chance à ceux qui s' efforcent de revenir pour toujours dans le droit chemin. Ces détenus veulent reprendre leur place au sein de la société. D' ailleurs, les statistiques émises depuis l' existence de la Commission des Libérations Conditionnelles,

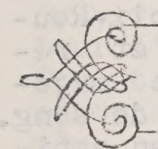


prouvent bien que l'on peut faire confiance à au moins 90% des libérés, l'affirme Me. Godbout, secrétaire de cette commission. Ce qui est un rapport encourageant et favorable au maintien de cette loi. Ce que le public serait en droit de demander sans réclamer la suppression de ce privilège, serait une sélection plus minutieuse des candidats éligibles. Sélection qui tiendrait compte plus rigoureusement des moyens que le détenu a employés pour se réhabiliter.
A-t-il demandé à rencontrer les personnes susceptibles de l'aider à se corriger?
Fait-il beaucoup d'efforts ou a-t-il tendance à se laisser aller? Est-il franc et ouvert avec les personnes chargées de sa surveillance? Se confie-t-il ou est-il renfermé sur lui-même? Quel genre de lecture aime-t-il? Comment occupe-t-il ses loisirs? Pratique-t-il sa religion librement? Est-il intéressé à son travail, son métier ou sa profession? A-t-il des projets d'avenir?
Voilà une série de questions que, il semble, pourrait être plus approfondie par les autorités. Il est presque certain que de cette manière, de futures erreurs seraient évitées, et que chacun serait satisfait. La société étant mieux protégée et les détenus conservant leur privilège.
Evidemment, cela ne peut se faire sans la coopération des responsables des centres de réhabilitation qui pourraient voir à établir ce système qui semblerait très révélateur, car il permettrait de connaître plus intimement l'individu concerné.
Le public devrait être mieux informé des moyens de réhabilitation mis à la disposition des détenus considérés comme réhabilitables.



Si la société se charge de condamner un individu, elle a aussi le devoir de le réadapter une fois sa dette payée.
De cette manière, le nombre de détenus libérés sous conditions et qui tiennent leurs engagements ira toujours en augmentant.
Pour y arriver, il faudra une entière collaboration des autorités, du public et du détenu lui-même. Aux journalistes maintenant, le soin de mieux renseigner le public!

Claude M.



Pensées à retenir

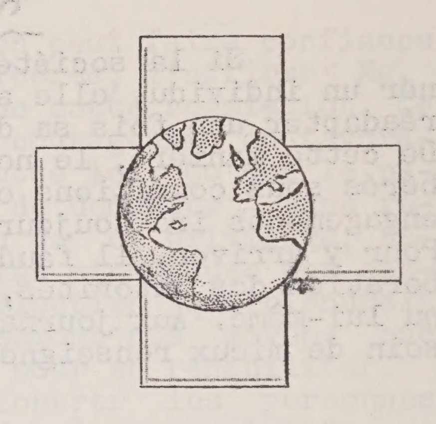
L'homme dénué de gaieté est comme une charrette privée de ressorts. Chaque caillou du chemin le fait tressauter désagréablement.

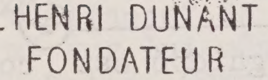
Si on ne voulait être qu'heureux, cela serait bientôt fait. Mais on veut être plus heureux que les autres, cela est presque toujours difficile, parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne sont.

Corriger fait beaucoup, mais encourager encore plus. Un encouragement après une critique, c'est le soleil après la pluie.

C'est tout un art que de dormir; pour y arriver, il faut rester éveillé une journée entière.







J. HENRI DUNANT
FONDATEUR

Récemment, la Croix-Rouge nous visitait et récoltait une bonne majorité de donneurs de sang. Les infirmières en attirèrent plusieurs et l'augmentation en regard de l'année précédente fut de 3%, soit 93%. Un autre point concorde avec cette venue; l'organisation fête le centenaire de la première conférence internationale. A ce sujet, nous citerons le nom de celui qui fut l'instigateur, le promoteur de cette organisation aujourd'hui mondiale, Henri Dunant. Né à Genève, jeune homme, il s'essaya dans le commerce des moutons en Algérie. La sécheresse lui enleva tout espoir de réussite et lui valut d'avoir un créan - cier sur ses talons toute sa vie. Quittant l'Algérie, il voyagea à travers l'Italie. C'est au cours de ce voyage qu'il eut l'idée de cette fondation. Les circonstances étaient toutes particulières puisque ce fut en pleine bataille de Solférino où les Piémontais, aidés d'une armée française commandée par Napoléon III combattirent les Autrichiens.



Se faufilant avec sa monture à travers les attaques et les éclats d'obus, il remarqua le carnage qui s'en suivait et le nombre de blessés aux plaies béantes qui gisaient, attendant une mort lente. Voyant cet état de choses, il se rendit voir Napoléon III lui-même et dans son exaspération, lui arracha même un bouton. L'Empereur des Français lui accorda la permission de ramasser tous les blessés. Henri Dunant réussit même à demander l'aide des médecins des deux armées adverses pour soigner les blessés sans distinction de nationalité.La décision des médecins autrichiens se fit attendre, vu l'initiative nouvelle et surprenante pour l'époque. Les blessés de l'armée vaincue furent dès lors soignés également. Autrichiens côtoyant Français et Piémontais, tous dans une même souffrance. Nombre de femmes riches offrirent à ce Suisse leurs services bénévoles et et apportèrent aux malades une consolation et une aide sans égale. Ce fondateur n'arrêta pas là sa tâche et rencontra nombre d'hommes politiques, ce qui aboutit à la conférence internationale de 1863. Lors de l'invasion de la France en 1870, il organisa nombre de services d'aide aux blessés qui allaient jusque sur les champs de bataille autour de Paris assiégé. Aucun infirmier ne devait être armé, ce qui demandait du courage de la part de ces hommes. Lui-même, en agitant un drapeau ayant une croix rouge sur fond blanc, réussit en déjouant l'artillerie prussienne à faire passer un grand nombre de personnes traquées par un bombardement sur un des bords de la Seine. Ce fut là un de ses derniers faits d'armes.Il s'éteignit quelques années plus tard sans avoir combattu jusqu'à la fin.

Rémi B.

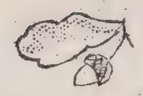
Spectacle

Jamais depuis sa fondation, le Centre n'avait présenté une revue musicale en dehors de ses murs. Il a fallu l'initiative du Leclerc qui dernièrement, tout précisément en octobre, nous amenait un spectacle amateur de choix. Pour apprécier cette nouvelle idée qui, amplifiée et appuyée du défi lancé lors de cette soirée devait, vu l'enthousiasme manifesté alors, amener les autorités à y penser. La revue musicale que nos amateurs présentèrent le 10 janvier prouva que nous étions prêts à montrer à la population du Leclerc que nous, malgré la différence au point de vue expérience musicale, étions prêts à nous faire valoir à l'extérieur du Centre. Heureusement, la décision de nos autorités ne s'est pas fait attendre et grâce à la compréhension et à la coopération, le spectacle allait de nouveau avoir lieu. Mais un esprit nouveau rehaussait le courage de chacun et leur dynamisme devait être un facteur de succès. Un point qu'il est bon de souligner avant de passer à cette revue proprement dite: pour la deuxième fois au Canada, une telle confiance était donnée à cette initiative nouveau genre. Personne n'eut à juger les premiers venus et ainsi, les difficultés qui pouvaient survenir s'éclipsèrent d'elles-mêmes. Pour quiconque, c'est un pas en avant. Maintenant, je passe à cette soirée. La première sensation qui se fait à la vue des bâtiments élevés de cette institution et l'absence de murs, donne une meilleure impression immédiatement en franchissant la grille. Il nous faut parcourir un chemin d'une bonne longueur pour arriver à l'entrée de l'Adminis-



tration; parvenus au gymnase, plusieurs furent étonnés de la disposition et de ses dimensions, car tout est semblable au nôtre. Par le fait même, une certaine habitude du décor pouvait motiver l'aisance de nos amateurs pour exercer au changement de salle et de scène. La revue, animée par notre maître de cérémonie se devait d'être une réussite et le public, plus silencieux qu'ici, prouva par nombre d'applaudissements et quelques rappels sa satisfaction. Un des numéros qui fut des plus goûté fut celui du saxophoniste Letellier qui, ce soir-là se surpassa. Malgré que certains numéros durent être cancellés, tout se passa comme prévu et même à la fin, un twist endiablé que deux amateurs animèrent de leurs gestes rythmés causa un enthousiasme délirant qui suscita un rappel. L' orchestration fut goûté et tout le monde fut ravi d'entendre d' aussi belle musique. En général, tout le groupe fit belle figure et personne ne fut déçu. Il faut mentionner également que l' Harmonie régionale prêta agréablement son concours. Leur expérience fournit à la soirée un raffinement indiscuté. A la fin, quelques membres du groupe se joignirent au guitariste Brassard et aux autres musiciens pour offrir un spectacle mettant en valeur des talents insoupçonnés.

Il y eut en tout et partout, comme en toute autre chose, de petits inconvénients, ainsi, lorsque le groupe orchestra une musique rythmée, les rideaux de la scène fonctionnèrent difficilement. Le tromboniste, malgré mille gestes et murmures ne réussit pas à aider le régisseur substitut; le précédent avait posé là un bloc de ciment qui entravait la marche ou le bon fonctionnement des rideaux. Dans le bourdonnement et le brouhaha, le pauvre régisseur ne s' était pas rendu compte qu' il était monté sur ce bloc qui, le mot le



dit, bloquait tout. On avait beau faire des mains et des pieds, rien ne fonctionnait normalement.

Après la soirée, un gôuter fut offert aux participants du spectacle par nos hôtes. Les autorités de l' Institution Leclerc profitèrent de cette circonstance pour vanter les succès de tous et chacun et pour confirmer que tout dans l' ensemble était un réel succès.

Il nous plaît de signaler en passant que les friandises offertes furent des plus appréciées et que nous leur fîmes honneur, aurisque pour certains d' en retirer certains malaises intestinaux. Que voulez-vous ? c' était si délicieux.

Toute bonne chose a une fin, hélas, et l' heure inexorable du retour sonna. Il n' en demeure pas moins que cette soirée passera à l' histoire et que tous seront heureux de se remémorer de temps à autre ces agréables moments.

Rémi B.



L' homme d' aujourd'hui est borné au monde sur lequel il vit. Son esprit n' est pas ouvert à la compréhension des choses qu' il ne connaît pas. Il est très matérialiste. Ses recherches se centralisent sur des choses physiques, c'est-à-dire, sur des objets qu' il peut voir, toucher, sentir. Son niveau d' éducation peut être comparé à celui d' un enfant de dix ans, jouant avec ses jouets. On ne saurait mettre entre les mains d' un enfant un livre traitant de L'atome ou d' astronomie. On ne discutera pas de politique avec lui, car son instruction n'est pas celle d' un adulte.

Il en est un peu de même de certains hommes présentement. Ils sont dans l' enfance de leur développement. Ils vieilliront avec les générations, leur esprit se formera et au cours des siècles apparaîtra la maturité. Tel un enfant quittant ses jouets petit à petit pour apprendre à faire son entrée dans la vie, l' homme délaissera le matérialisme, il en sera fatigué.

Au cours des siècles à venir, il s' intéressera davantage aux sciences de l' esprit. L' exploration de l' espace lui ouvrira de nouveaux horizons et c' est par le chemin de l' esprit qu' il connaîtra la joie véritable, le vrai bonheur. L' enfant d' aujourd'hui sera devenu homme. Le progrès aidant, il contrôlera les éléments et peut-être les séismes. La terre sera à son apogée.

Tout comme l' homme actuel naît, vit et meurt, la race humaine connaîtra dans le Futur son déclin. Un événement que malgré toute sa science, aussi développée soit-elle

l'Homme de Demain ne pourra contrôler, causera l'extinction de la race humaine.
Fantaisie utopique? Farce? Non. Pensée sérieusement basée sur le simple bon sens, d'après le passé de la Terre.
Aux premières époques de formation géologique sur notre planète, vivaient des mastodontes de chair tels que: dinosaures, brontosaures, stégosaures et combien d'autres encore. Ces gigantesques sauriens pouvaient atteindre une hauteur de cinquante à cent pieds, et d'autres ne mesuraient pas moins de cent à deux cents pieds de long.
Ces monstres, afin de pouvoir subsister, devaient posséder une constitution physique à toute épreuve. C'était effectivement ce dont ils étaient dotés. Leur métabolisme était donc supérieur à celui de l'homme.
Pourtant, malgré leur force gigantesque, leur prodigieuse énergie, leur race s'est éteinte. Ils n'ont pu survivre à l'extinction de leur espèce. Leurs grand squelettes blanchis découverts dans les entrailles du sol sont aujourd'hui exposés dans les musées.
Suivons le cours du Temps pour en arriver aux hommes préhistoriques, qui sont nos ancêtres. D'après les squelettes découverts, les savants ont réussi à édifier une apparence assez conforme à la réalité de l'époque de cette créature. De taille plus imposante que nous, masse trapue, tête s'apparentant à celle du singe, ossature assez identique à la nôtre, mais de constitution plus robuste. Que reste-t-il d'eux de nos jours? Rien, ou à peu près. Sinon quelques objets leur ayant appartenu, ou quelques dessins gravés dans la pierre. Ils ont également disparu de la surface de la terre.

Il en est de même pour tout le passé de notre planète. Différentes formes de vie se sont manifestées à chaque nouvelle époque. Toute ère géologique connut son espèce vivante. Et la race humaine?
Elle n'échappera pas à cette règle immuable. Mais cela ne se produira pas avant plusieurs millions d'années. Car l'homme actuel est dans l'enfance de son développement.
Il a toute une vie devant lui...

(A suivre.)

Claude M.



"Maman"

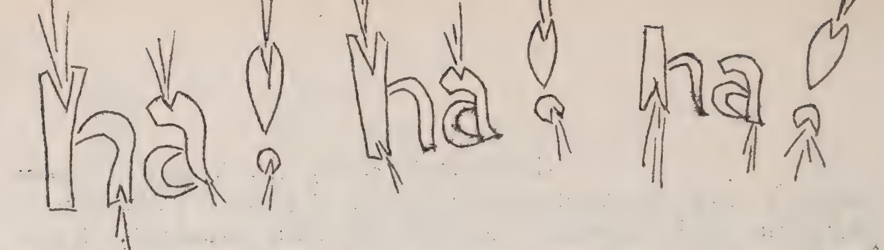
J'ai beaucoup hésité avant d'émettre cette opinion et je me suis enfin décidé, afin de rendre hommage à nos mamans. Après avoir bien réfléchi, je me suis rendu compte que parfois toutes nos pensées d'une journée s'accumulent et se bousculent au point où il se fait une tension nerveuse très grande et que d'une façon ou d'une autre, il faut que quelque chose déborde. Par déborder, je veux dire laisser sortir de la "vapeur" en se mettant en colère, en criant dans le visage de quelqu'un ou au contraire en se montrant raisonnable et compréhensif et en se confiant à quelqu'un qu'on estime dans son entourage. En revenant du travail, je me suis arrêté à la porte de ma cellule et j'étais jongleur en regardant les portraits de ma mère. Avez-vous déjà pensé à tout ce qu'une mère peut faire pour ses enfants quels qu'ils soient? Elle essaie toujours de l'aider et à lui donner de bons conseils, quelquefois en se rappelant des souvenirs de l'extérieur, un détenu se sent triste et délaissé et aimerait quelquefois se confier à un ami, mais s'il le fait, il est quelquefois regardé d'une drôle de façon en pensant à autre chose que ce jeune peut parler, surtout si c'est un plus jeune qui parle à un plus vieux. Combien de fois après avoir reçu des visites ou des lettres de leur famille, des détenus pleurent dans le silence de leur cellule afin de passer leur crise de chagrin. Les paroles de nos parents nous reviennent souvent à la mémoire, et très souvent on trouve des détenus pleurant dans leur cellule, et le soir dans la solitude des cellules, le pleur des souvenirs non oubliés.

En terminant, je rends hommage à nos mamans par ces quelques petites phrases qui seront aimées de nos mamans, les êtres les plus adorables que nous ayons et qui sont séparées de leur fils par un mur.

Maman, il y a un coin dans mon coeur,
O ma chère maman!
Où le soir, mes regards se portent très souvent, où je vois tes grands yeux qui me disent tout bas,
Que tu songes toujours à ton pauvre gars,
Oui, je rêve à l'argent qui brille dans tes cheveux, à ton front tout creusé par les croix de la vie.
Je baise tes deux mains, petite maman chérie,
La Vierge te bénisse du haut des cieux,
Quand les soucis, les peines, assombrissaient mes jours,
Ton sourire y ramenait le soleil, toujours comme une étoile brille au fond du grand ciel noir.
Ton amour fut pour moi la chanson de l'espoir
Comme je voudrais dire, ce soir mieux que jamais, tes angoisses, tes nuits tout auprès de moi, ton grand, que tu as passées.
La beauté de la vie pour moi que tu rêvais,
O mon incomparable maman,
Pardonne à ton fils pour ses folies de jeunesse, et pense que le jour de son retour approche.

Fernand T.





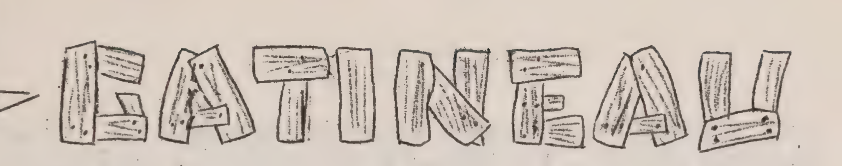
Monsieur Nouvoriche, un Canadien, se trouvait à Londres, jouant aux cartes dans un cabaret.
-"Je mets une livre" dit le premier joueur,
-"Deux livres ", dit le deuxième,
-"Trois livres, "s'écria un troisième,
-"C' est une pitié," dit le Canadien,"moi, je mets une tonne.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Deux Allemands, bons nazis, viennent d' écraser sous leur auto, un superbe cochon qui traversait la route. Malgré sa répugnance, l' un des deux allemands se décide à aller faire des excuses au paysan, propriétaire de la bête. Quelques instants après, l' Allemand revient ébahi, les bras chargés de victuailles.
-" Je n' y comprends rien, " dit-il à l' autre. En entrant, j' ai crié en saluant: " Heil Hitler , le cochon est mort ! " Tout-de-suite, le monde s' est précipité vers moi avec des cris de joie et m' ont fait des présents."

o-o-o-o-o-o-o-o-o -o-o-o

Un Juif s' adressant à Jéhovah disait: "Seigneur, que sont pour vous cent mille ans "?
- "Une minute," lui répond le Seigneur,
- "Et que sont pour vous cent mille dollars?"
- "Une piastre", dit le Seigneur,
- " Alors, Seigneur," dit le Juif, "donnez-moi un dollar,"
- " Oui, mais attends une minute", dit le Seigneur.



Qu' est le Camp de la Gatineau ? A mon point de vue, c' est l' endroit idéal pour tous les détenus à qui il ne reste qu' environ six mois à servir. Pourquoi? Parce que tout y est propice à remonter le moral de l' individu qui vient de subir des années de tension, de bruit et de routine journalière dans des grandes institutions. Le détenu sent à la Gatineau une certaine liberté aussi bien morale que physique. S' imaginer qu' un individu peut vivre comme un robot pendant plusieurs années et que le fait de le libérer le replacèra dans une vie normale, c' est se leurrer.- Ce qui manquait dans le système pénitentiaire, c' était des camps comme la Gatineau où on peut réapprendre à vivre en se sentant moins enchaîné.

Parlons de ses bâtiments. Un groupement de six huttes différentes dont la plus vaste sert de dortoir à 80 détenus. Chaque dortoir peut en contenir 20 et est indépendant par lui-même ence qui concerne les douches, les cabinets d' aisance et les cuves pour le lavage. Dans la partie centrale de cette construction en forme de H, se trouvent l' office des fonctionnaires, une salle de TV et une salle de ping-pong. De plus, vous pouvez voir dans les dortoirs, des tables ci et là. Les pensionnaires jouent aux échecs, dames, bridge, canasta ou bien écoutent la radio, bavardent ou se reposent. Tout le monde fait une journée de huit heures et le réveil est à 6.30 heures. Dans la soirée, même si la TV est ouverte jusqu' à 11 heures, les lumières s' éteignent à 10.30 hrs

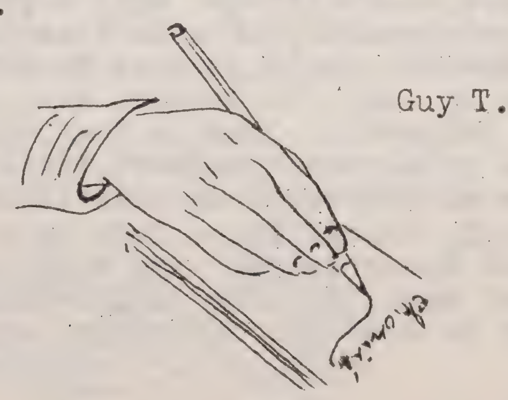


Les autres constructions comprennent: l'Administration, le "Staff House", la cuisine, les magasins et la maintenance. C'est presqu'un petit village et on peut dire que, dans le fond, c'est notre petit monde à nous. Tout cet agencement de construction est dans un décor bien pittoresque: des montagnes à perte de vue et un lac magnifique; tout cela sous la neige fait de cet endroit un vrai beau site. L'été, ce doit être de toute beauté. En ce moment, la population se maintient dans les 45. La routine de travail se répartit comme suit: Il y a un nettoyeur par deux dortoirs, un pour l'Administration, un pour le "Staff House". Huit détenus et deux officiers voient au bon fonctionnement de la cuisine. Il y a deux plombiers, deux électriciens, deux menuisiers, un chauffeur de camion, un opérateur de "bull-dozer" qui, en même temps, fait tout l'ouvrage de mécanique. Quatre ou cinq détenus travaillent sur une équipe d'utilité. Un détenu prend soin du magasin, un autre est barbier, et un troisième est en charge du linge. Le reste de la population travaille dans le bois à faire des chemins et à défricher; elle fait des travaux pour la Commission de la Capitale Nationale. Pour ce qui a trait aux loisirs d'hiver à l'extérieur, on peut patiner, faire de la traîne sauvage ou bien jouer au ballon balai et, si cela ne fait pas, eh bien, il y a du terrain "en masse" pour faire de grandes marches. Pour élaborer sur la question de différence entre ce camp, qui aux dires de certains ne devrait pas exister, et les institutions austères de maximum sécurité, vous n'avez qu'à venir nous visiter et je suis certain que vous ne verrez pas de regards perdus, haineux, où la tension nerveuse se

lit sur les visages. Ici, c'est le calme après la tempête. Du côté administration, j'entends par là aussi bien les supérieurs que ceux qui sont en contact plus direct avec nous, c'est à dire les officiers de correction, je ne dirai pas qu'ils sont tous parfaits, car ce serait mentir; la perfection n'existe pas ici bas, pas plus parmi les détenus. Cependant je peux dire une chose: Tout le monde essaie de faire les choses de manière à ce que de part et d'autre, la vie vaille d'être vécue.
Un dernier point. Celui des contacts avec les gens de l'extérieur. Je ne suis pas ici depuis tellement longtemps, mais j'ai pu constater qu'ils sont tous bien "chics". Encore cette année à Noel, ils n'ont pas manqué de nous le prouver par leurs cadeaux, lesquels ont été grandement appréciés. Nous n'avons pas tellement l'occasion de les rencontrer, mais il y a tous les dimanches à la messe où l'on échange un sourire, une parole, un geste d'encouragement. Ce sont toutes autant de petites choses qui nous font oublier nos troubles.

En terminant, je n'irai pas jusqu'à dire que les opinions énoncées plus haut sont celles de toute la population, mais je crois que je puis affirmer que la majorité est de mon avis.

Guy T.



Vous avez pu vous apercevoir et constater que les succulents desserts que vous savez si bien apprécier sont tout faits ici à la cuisine. Nous essayons de rendre nos desserts les plus appétissants possible, que ce soit pour les gâteaux, tartes, biscuits, etc. Je crois et espère que nous y réussissons car nous tenons à vous satisfaire. Voici un petit aperçu du travail qui est effectué; le matin, alors que la population dort encore, nous sommes à l'oeuvre. Il faut préparer tous les ingrédients dont nous aurons besoin durant la journée. Il nous faut préparer le four, soit le mettre à un certain degré de chaleur afin que ce que nous aurons à faire cuire soit à point, et puis,vient la partie la plus délicate: la préparation même de nos desserts, ce qui n'est pas toujours une tâche facile pour nous, car il faut en convenir, nous n'avons pas l'expérience de notre maître pâtissier M. Harris. Pour nous, c'est un nouveau métier que nous apprenons, mais avec ses bons conseils nous parvenons à vous préparer un bon dessert et si vous calculez bien lorsque vous passez pour prendre, soit votre déjeûner, diner ou souper, vous pouvez vous dire que cela a pris des heures de préparation, et cela tous les jours de la semaine, de 6.30 hres du matin à 6.30 hres du soir. Le dessert que vous dégustez est préparé au jour le jour,car nous tenons à ce qu'il soit toujours frais et si je peux me permettre de vous faire un petit calcul, voici: Il se fait en moyenne de 450 à 480 desserts qui vous sont servis dans votre mess, en plus de 120 desserts environ pour le mess des officiers, et ceci, à cha-

que repas en plus du dessert du matin, soit une brioche ou un muffin. Je laisse à votre discrétion le soin du calcul pour une année et je puis vous assurer que les ingrédients que nous employons à la préparation de ces desserts sont d'une qualité excellente. Sur ce, je vous quitte, et nous vous souhaitons bon appétit les gars!

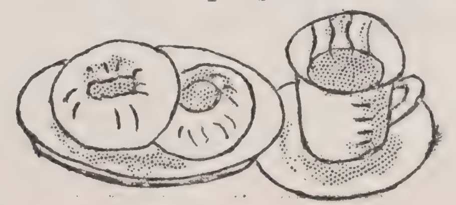
L'équipe de la pâtisserie,
Jean-Louis G. Gérard O. Jean-Claude V.

N.B. Dans le prochain numéro, nous parlerons de la boucherie et de votre mess.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

C'est avec regret que nous voyons partir notre ami à tous Harvey M. car je sais que durant son séjour parmi nous, il a travaillé de tout son coeur au bien-être de tous les gars. Ici, il était pour nous comme un père, car il a toujours fait son possible pour nous venir en aide dans tous les domaines. Je sais que son souvenir restera gravé dans notre mémoire car avec lui, nous avons connu et cela, par son comportement, la gaieté et la joie. Nous lui souhaitons toutes les chances possibles et bon succès dans toutes ses futures entreprises.

Jean-Louis G. Chef de groupe,
et toute l'équipe de la cuisine.





Did I forget to thank Thee, Lord,
For things that may seem small -
A flower by the wayside,
A wild bird's lonely call;

For all the daily happenings
That we call commonplace,
For sunrise and for sunset,
For a neighbor's smiling face?

For life is made of little things,
So let me not forget
To count my smallest blessing,
And before the sun has set,

To thank Thee, Lord, for every one
That adds a note of cheer,
And my blessings will be multiplied
Before another year.



POUR RIRE

Un petit garçon contemplait la vitrine d' un marchand de " hot dogs" depuis une demi-heure quand, impatienté, le marchand lui demanda: " Qu' as-tu à regarder ainsi ma vitrine ?"- " J' ai perdu mon chien, monsieur, dit le garçon.
" Et puis, après, crois-tu qu' il soit chez-moi?"
" Je ne sais pas Monsieur, mais quand je siffle vos saucisses remuent étrangement."

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Le Guide: "Il y a ici un écho merveilleux. Tenez, criez bien fort: "Deux bouteilles de bière ! "- Le touriste s' exécute et crie, mais, point d' écho. "Je n' entends rien," dit-il au Guide.
Le Guide: " C' est bizarre, voilà pourtant l' hôtelier qui s' amène avec deux bouteilles"

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Mes cheveux commencent à tomber, que me conseillez-vous pour les conserver?
Une simple boîte vide, voilà ce qu'il vous faut

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Ah! Docteur, le petit a avalé une bouteille d' encre.
- Et qu' est-ce que vous avez fait?
- Je lui ai fait avaler des boulettes de papier buvard, Docteur.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

SPORTS

Après avoir passé quelques instants avec M. L. Lebrun du Gymnase, nous avons rapporté les informations suivantes:

Lundi: 10 ailes sortent, 6 pour le gym et
4 pour le ballon-balai à l'extérieur

Mardi:
4 ailes pour le gym et la gymnastique
en plus de 2 parties de hockey,

Mercredi:
6 ailes pour le gym et4 pour le
"floor hockey,

Jeudi:
4 ailes pour le gym et gymnastique
en plus de 2 parties de hockey,

Vendredi:
6 ailes pour le gym et 4 pour le
"floor hockey" à l' extérieur,

Pour les cas spéciaux du bloc cellulaire, pour la cuisine et pour l' aile prélibératoire, la cédule de sortie est différente: le bloc sort tous les soirs après souper; la cuisine, 45 minutes le lundi et le jeudi;de plus, les jeunes sortent 45 minutes le mercredi et le vendredi.

M. Lebrun nous fit remarquer que les sorties des volontaires n' étaient pas assez populaires. De plus beaucoup de gens sont négligents pour le matériel qu' on leur confie. Ils devraient penser qu' ils en seront les premiers à souffrir d' un tel état de choses. - Autre remarque pertinente trop de gens critiquent à tort et à travers les arbitres et moniteurs. Ils sont là pour faire observer les règlements et rendre ainsi les exercices plus intéressants. Si c'est une tâche ingrate de donner des punitions, qu' au moins on coopère avec ces gens.

GAETAN L.

LETTRE DE VILLY

Une précision s'impose avant la présentation de cette lettre. Villy Piskopany, comme tous doivent le penser, demeure en Grèce, à Sparte, dans la province de Pélonponèse. Grâce au plan "Foster Parents" de New-York, il nous a été possible de venir en aide à cette petite grecque qui, pour marquer son appréciation, nous écrit périodiquement. Cette adoption date de plusieurs années.

Chers parents adoptifs.

Hello! J'espère que ma lettre vous trouvera en bonne santé et de bonne humeur. J'ai reçue la somme de $8.00 et je souhaiterais vous remercier beaucoup. Le 26 septembre 62, j'ai reçue une copie de votre revue, et j'en étais encore plus heureuse lorsque j'ai aperçue ma photo à l'intérieur. J'ai placée la copie sur mon petit pupitre où j'étudie. J'ai très hâte de pouvoir lire votre copie, maintenant que j'étudie l'anglais.

Je suis très satisfaite de la nouvelle école à laquelle je vais. Nous avons 7 professeurs et notre directeur essaie de nous donner la meilleure instruction possible. Je suis une bonne étudiante et les professeurs m'aiment beaucoup. Mon tuteur d'anglais me félicite chaque jour. Aujourd'hui est la 10ième journée que je n'assiste pas à la classe parce que mes amygdales me font souffrir; elles ont infecté plusieurs parties de mon corps. Le médecin m'a dit que j'ai les rheumatismes. A part cela, je peux commencer à lire et assister à l'école à partir de demain. Alors je suis très heureuse et je dois beaucoup de gratitude à ma mère qui m'a assistée auprès de mon lit durant ces dix jours.

Je pense aller à l'hopital à Athènes ou à Spartes pour me faire enlever mes amygdales durant les Fêtes. Aujourd'hui, 28 octobre, nous célébrons tous notre fête nationale. Je suis assise sur mon balcon et je regarde défiler la parade de l'école et celle de l'armée. Je vois mon frère qui tient le drapeau et qui est le premier en avant de la filée. Et j'entends aussi la fanfare de l'armée qui est en train de jouer notre hymne national. Je vous remercie beaucoup pour les $5.00 que j'ai reçue de vous le mois dernier. Avec amour et mes meilleurs souhaits, ainsi que de ma mère.
De votre fille adoptive,

Villy Piskopany.

S W E E T H E A R T S

He never passes by her desk,
Without a little nudge or poke.
He trips her if he gets the chance;
She's victim of his every joke.
He pulls her hair, unties her sash;
Yet, blue of eye and blond of curl,
She welcomes every taunt - she's cute -
And sure as rain...she's his girl.



SONDAGE

Dès la parution de notre prochaine revue, nous avons l'intention de présenter une chronique sur la musique. Nous aimerions connaître votre opinion à ce sujet, afin de savoir si vous êtes intéressé.
Veuillez retourner le feuillet ci-dessous au secrétariat de la revue "HORIZON", en le déposant dans la boîte à la cuisine.

1- Dites-nous en quelques mots ce que vous pensez de la musique.

2- De quelle sorte d'instrument aimeriez-vous entendre parler?

3- Vous plairait-il d'entendre parler des grands compositeurs et des chefs d'orchestre, ainsi que de musiciens célèbres?

4- Aimeriez-vous qu'on y parle de la danse ainsi que des chanteurs populaires?



MÉDITATION

Have you ever taken the time to weigh your situation to its full extent? Why are you here? You erred, but why? If you ignore after asking yourself these questions, you shall continue to follow the cycle of in-and-out until eventually you find yourself, or you receive that sentence you have always feared.

Meditation is an exercise and is essential to obtain and keep a healthy mind Health is imperative if one is to attain the happiness all men seek in life.

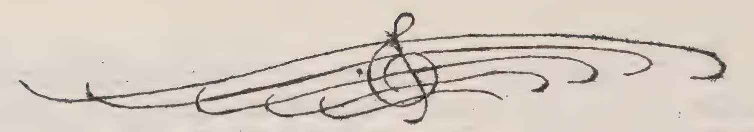
It is quite simple, for a man, to allow himself to deteriorate while serving out a prison sentence. Most men enter into the drab, monotonous prison routine with an expression that indicates either: bitter resentment or pathetic surrender. Unfortunately, under such emotional stress, almost all men give way to negative thinking. The longer a man allows himself to think negatively, the more difficulty he will have when he finally realizes that something is wrong, and tries to rectify it.

If you intend to continue living a life of crime, then there is all the more reason for you to have a keen mind, for you must be capable of outhinking the police, the courts, the people whom you intend to purloin from, the thousands of devices manufactured yearly to prevent successful crime, the multitude of brilliant minds that are employed in scientific crime laboratories, and last, but not least, the citizens of the community.

If you are capable of accomplishing all this, then you have insured but one third of your operation. The second step you must ascertain is the utter loyalty of your comrades. And if you have been in the business any amount of time, you should be well aware of the fact that it is impossible to be positive of this factor. You cannot divulge the least clandestine event which you have participated in, to your most cherished friend. You must distrust everyone, and distust breeds dislike. If your distrust does not alienate your associates' feelings toward you, you can never expect to enjoy the fruits of true friendship nor even a normal relationship with your wife; for to confide in her would make her an accomplice.

If you are able and willing to adjust yourself to live such an inhuman existence, then surely, you shall succeed to two-third extent. But there are yet other important considerations to include while you meditate on the unhappy present, and the like prospects for the wasted tomorrows. Meditation will let you see that, the third, and most hazardous aspect of crime, is chance! When enterprising in devious transgressions of any magnitude, there is always the element of chance, which can neither be eliminated nor coped with to any degree of positive safety. Therefore, you must ignore this factor entirely.

If you have read this far, then logic should tell you that you are fighting a losing battle. For if you cannot meet all of these specifications you cannot win. No one in their right mind, bets on a sure loser or stakes their life and happiness on a dead horse. All of us can meditate five minutes per day, on matters so important to life, then you'll ask yourself:" Why am I here ? "



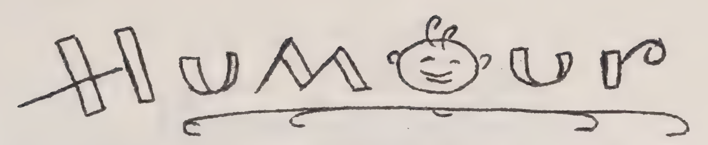
BLAME IT ON THE BOSSA NOVA.

I was at a dance
When she caught my eye
Standin'all alone
Lookin'sad and shy
We began to dance
Swayin'to and fro
And soon I knew
I'd never let her go.

Blame it on the bossa nova
With the magic spell
Blame it on the bossa nova
That she did so well
Oh, it all began
With just one little dance
But soon it ended up a big romance
Blame it on the bossa nova
The dance of love.

Now was it the moon
No, no, the bossa nova
Or the stars above
No, no, the bossa nova
Now was it the time
Yeh, yeh, the bossa nova
The dance of love.

Now that little girl
Is my bride to be
And we're gonna raise a family
And when one kid asks
How it came about
I'm gonna say to them without a doubt
Blame it on the bossa nova.



Traffic cop(stopping motorist): " Mister, your wife fell out of the car three blocks back".
Motorist: "Thank heavens. I thought I'd gone stone deaf".

x-x-x-x-x-x-x-x-x-x-x-x-x-x

"Does the baby take after his father, Mrs. Jones?
- "Yes, indeed. We took his bottle away from him, and the little darling tried to creep down the cellar steps".

((((((((((((((()))))))))))))))

RUMMAGE SALE. Two spinsters were talking. "Last week I adver tised in the newspaper for a husband", one remarked: "You don't mean it" exclaimed the other. "Get any replies"? Hundreds of them. And they were all the same. They said: "You can have mine".

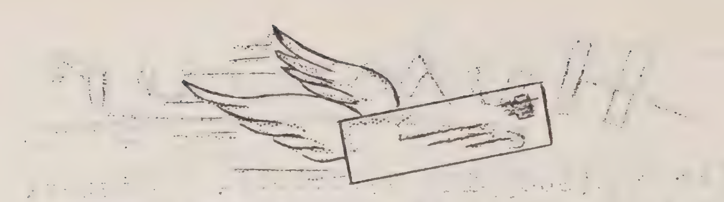
OXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOXOXO

Wedding licence. -A certificate that gives a woman the legal right to drive a man.

69696969696969696969696969

Wife: "I've got you this bottle of hair tonic, darling".
Husband: "My hair is all right".
Wife: "I know, but I want you to give it to your typist at the office; her hair is coming out rather badly".

.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.



My dear Foster Parents.

I hope my short letter will find you healthy and happy. My family and I keep well too. I received the $8.00 grant, also $5. 00 for shoes, one skirt and one blouse. I Fell so happy and cannot find words to express you my thanks. May the Good Lord give you health and joy. I am full of joy these days, because I studied all summer and I passed successfully my gymnasium entrance exams. I am among the first ones. The weather is cooler now. The Schools will open to receive the new students. On the 25th of September, the High School will begin regular lessons and I am very happy that I will be, under its roof for nine months.
You have greetings from my mother and my brothers. I kiss your right hand.

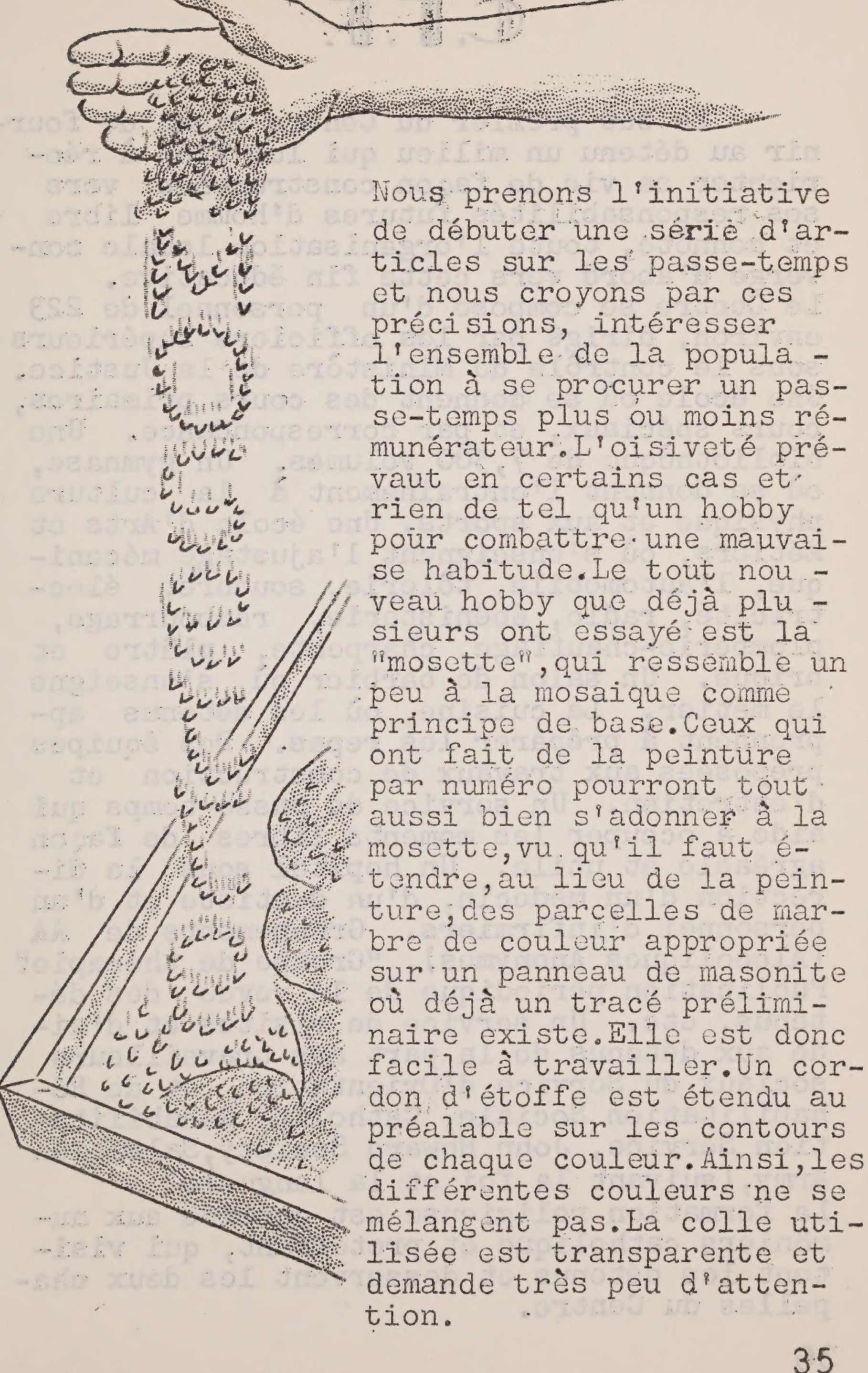
Your foster daughter,

Villy Piskopany.



Nous tenons à remercier M. Jourdain au nom de tous les participants du spectacle qui a été présenté à l'institut Leclerc pour la générosité qu'il a démontréeen distribuant des paquets de cigarettes à tous les participants.

Sincère Merci.



Nous prenons l'initiative de débuter une série d'articles sur les passe-temps et nous croyons par ces précisions, intéresser l'ensemble de la population à se procurer un passe-temps plus ou moins rémunérateur. L'oisiveté prévaut en certains cas et rien de tel qu'un hobby pour combattre une mauvaise habitude. Le tout nouveau hobby que déjà plusieurs ont essayé est la "mosette", qui ressemble un peu à la mosaique comme principe de base. Ceux qui ont fait de la peinture par numéro pourront tout aussi bien s'adonner à la mosette, vu qu'il faut étendre, au lieu de la peinture, des parcelles de marbre de couleur appropriée sur un panneau de masonite où déjà un tracé préliminaire existe. Elle est donc facile à travailler. Un cordon d'étoffe est étendu au préalable sur les contours de chaque couleur. Ainsi, les différentes couleurs ne se mélangent pas. La colle utilisée est transparente et demande très peu d'attention.

C.F.F.

Le but premier du Centre étant de fournir au détenu un milieu qui lui aide à réorienter sa vie de façon constructive vers ses responsabilités futures d'homme libre et honnête, toute l'organisation locale converge d'abord vers cette fin éducative.
Le Centre se compose d'un personnel de 223 environ, dirigé par les officiers supérieurs sous le contrôle du Ministère de la Justice. Une école où se donnent des cours primaires, cours spéciaux, et par correspondance. Une bibliothèque de 7,500 volumes. Un gymnase, où se donnent l'entrainement à la culture physique et aux sports. Une école d'Arts et Métiers, où s'enseignent l'ajustage mécanique, l'automobile, tôlerie, soudure, électricité, radio, ébénisterie, rembourrage, plomberie-chauffage, charpente, plâtre et brique. Un salon de barbier où s'enseigne le métier. La cuisine, où les détenus apprennent à préparer les repas. Des équipes préposées aux travaux de construction et d'entretien. Un service de passe-temps qui aide à occuper les moments libres de façon agréable et utile. Un hopital sous la direction d'un médecin, d'un dentiste et d'un personnel d'infirmiers. Groupements de AA (Alcooliques Anonymes). "Groupe de thérapie". Publication périodique de la revue des détenus, etc. Un service de visites et d'aide aux détenus de la part des travailleurs sociaux du Service d'Orientation et de Réhabilitation Sociale, Catholic Rehabilitation Service, John Howard Society, Salvation Army, (suivant la foi et la langue).
La formation religieuse est confiée aux aumôniers catholique et protestant, qui visitent les détenus et desservent les deux chapelles du Centre.